

écrit à Madame de Staël le 20 Sept.

156 (16) 129 Coppet. 13 Septembre 1840

Indigne du combat auquel tu me provokes  
C'est en vain, que fouillant de la herse et du soc  
de retourner sans fin mille rimes ad hoc.  
De quelques vers épars les misérables loques  
Sortent péniblement, de chaque pesant choc.  
Rien ne coule d'un jet: rien ne vient d'un seul bloc.  
Reserré par l'espace ou ta muse me bloque  
Sans fruit, je me demine et détaille et d'Estoc  
de vais, je vrens, j'assemble et de brie et de broc  
Lef de moi sur le Rhin j'entends que ton se  
moque.

Voilà, Monsieur, une indigne réponse  
à votre bonne lettre; vous pouvez en sûreté de  
Conscience juger de ma verve poétique par ce second  
essai: car ce sont à peu près les deux seules fois  
depuis huit ans que j'ai aligné des rimes.  
Vous les avez voulus: vous les aurez: Pardonnez le  
tu à l'emphas. de la poésie, et à la nouveauté  
de la poésie Grecque.

489